

OFFREZ-VOUS DES EMOTIONS !! EN ROUMANIE

La réussite d'un voyage ornitho en Turquie l'an dernier (compte-rendu sur le site <http://ornithologie.free.fr>) m'a incité à adopter à nouveau la formule proposée par Pierre Boutonnet (YUHINA).

Venu en Roumanie en 1992, à l'occasion d'une mission humanitaire, Pierre a, depuis, accompagné une douzaine de groupes d'ornithos.

A – Au nord – Carpates : Transylvanie puis Moldavie Roumaine

Imaginez le sous bois d'une immense forêt de hauts conifères (30 / 50 mètres) en pleine nuit ; nous sommes dans l'attente des parades du GRAND TETRAS (*tetrao urugallus*). La pleine lune nous a aidé, de sa lueur blafarde, à terminer notre lente montée dans le lit d'un torrent puis dans des plaques de neige ... Il va être quatre heures du matin.

Ce sont d'abord deux GRIVES MUSICIENNES (*turdus philomenos*) qui ont rompu le silence de leurs strophes vives, sonores, répétitives : tout à côté, de son chant flûté, le MERLE A PLASTRON (*turdus torquatus*), le CASSE NOIX MOUCHETE (*nucifraga caryocatactos*) les ont rejointes, rapidement suivis des MESANGES BOREALE, HUPPEE, NOIRE (*parus montanus, cristatus, ater*) puis du COUCOU GRIS (*cuculus canorus*) du GRIMPEREAU DES BOIS (*certhia familiaris*) du PIPIT DES ARBRES (*anthus trivialis*) et enfin du ROUGE QUEUE A FRONT BLANC (*phoenicurus phoenicurus*) ... de toute évidence des "lève tard", ceux -là.

Brusquement, un choc sourd au sol ... un autre ... puis un autre .. dans un bruissement d'ailes bruyant, bref. Il fait à peine jour, mais nous distinguons nettement, tout près, ici une femelle de TETRAS qui, quelques instants au sol, va se repercher d'un vol puissant et là le mâle, la queue en éventail .

Il avance comme à pas comptés, majestueux ; on entend quelques notes (selon les guides ornitho « kokerk-kourour ») Elles sont guturales, caverneuses. La plupart d'entre nous a pu voir les oiseaux à la jumelle (ils sont à moins de 50 mètres) ... mais pour aujourd'hui ce sera tout.

La semaine dernière, un autre groupe a suivi avec Pierre dans « l'arène » 10 / 12 individus pendant une parade de plus d'une heure ... des mâles se sont intimidés bruyamment, ont fait leur cour ... du grand spectacle ! Forte a été notre émotion pour ce que nous avons vécu, même si c'était plus modeste.

Et que ressentiriez-vous devant le nid fait de branchages de conifères d'un AIGLE ROYAL (*aquila chrysaetos*) placé à une douzaine de mètres de hauteur à la fourche d'un arbre, au milieu d'une hêtraie claire en bourgeons ? L'oiseau vu à moins de 150 mètres, était paisible, il n'a pas bougé (tête, bec impressionnants – masse brune aux plumes bien dessinées).

Plus loin, vu de 50 mètres, un nid d'AUTOUR DES PALOMBES (*accipiter gentilis*) occupé par la femelle (iris jaune d'or).

Dans une forêt proche à moins de 60 mètres nous avons vu partir, puis revenir au nid une BUSE VARIABLE (*buteo buteo*) ; à 12 mètres de hauteur, une CIGOGNE NOIRE (*ciconia nigra*) couvait, indifférente à notre excitation.

Exceptionnelle observation sur la route qui nous faisait changer de région : un nid de TICHODROME ECHELETTE (*tichodroma muraria*) petit trou dans une paroi abrupte qui nous a demandé bien des efforts pour parvenir à bonne hauteur. Mais quelle émotion, lorsque « l'oiseau papillon » a déployé ses ailes à la sortie du trou et quand nous l'avons vu revenir grimper pendant une dizaine de mètres accroché à la paroi, avant qu'il ne s'envole (il nourrissait certainement l'adulte au nid)

Intermède apprécié que l'observation des OURS (*ursus arctos*). Nous attendons, assis, cachés derrière une lucarne vitrée. Emotion quand apparaît, à moins de 20 mètres, le premier ours, énorme, à la démarche chaloupée ... puis le second ... le troisième Ils avancent lentement, prudemment, s'arrêtent, repartent. L'un d'eux s'est dressé, a humé l'air, et brusquement a détalé (aurait-il senti nos odeurs ?) .

Mais la gourmandise est plus forte pour les autres : ils se goinfrent lentement de granules et d'épis de maïs mis au sol à leur intention.

Nous en verrons neuf à la robe plus ou moins claire (de trois / quatre ans) mais aussi une mère et ses trois oursons. Ces derniers se sont disputés la nourriture avec coups de pattes, coups de dents et force grognements sauvages ... Spectacle également que la confrontation de cet énorme sanglier avec l'un des ours pour la possession d'épis de maïs.

Sur la route qui nous conduit en Moldavie la CHEVECHETTE (*glaucidium passerinum*), le PIC A DOS BLANC (*dendrocopos leucotus*), le PIC CENDRE (*picus canus*) le MONTICOLE / MERLE DE ROCHE (*monticola saxatilis*) nous ont permis d'excellentes et très proches observations.

Au nombre des grandes émotions :

- l'annonce bruyante de l'arrivée de cette femelle de PIC NOIR (*drycopus martius*) qui venait relayer le mâle au nid .. la relève s'est faite sous nos yeux à moins de vingt mètres.

- dans la même zone, le grattage d'un tronc de hêtre, repéré à cause d'un trou de pic, a fait apparaître à dix mètres de nous la tête ronde d'une CHOUETTE DE TENGMALM (*aegolius funereus*) qui s'est, complaisamment, laissée photographier, alors qu'au pied de l'arbre un couple de MESANGE BOREALE (*parus montanus*) s'activait à dégager des copeaux du trou qu'il était en train de creuser dans une souche.

- la furtive découverte en forêt ouverte de la CHOUETTE DE L'OURAL (*strix uralensis*) nettement vue par plusieurs d'entre nous à deux reprises.

Notre **ITINERAIRE** dans le nord de la Roumanie a été, à travers plaines, plans d'eaux, collines et montagnes très boisées de hauts conifères :

En Transylvanie

Bucarest – Brasov – Oderhein / Sicuresc – Vasag – Arghita – Madaras – Paulenti – Georgheni – les gorges de Bicz

Puis en Moldavie Roumaine

Borca – les vallées autour de Borca – Pietroasa et le sommet de Nigovano.

Outre les oiseaux déjà mentionnés, nous avons rencontré :

Grèbe huppé – Cormoran pygmée – Hérons bihoreau, pourpré, cendré – Grande aigrette – Cigognes noire, blanche – Canards colvert, siffleur, souchet, pilet, chipeau – Sarcelles d'hiver, d'été – Fuligules milouin, nyroca – Harle piette – Milan noir – Circaète Jean le Blanc – Busards des roseaux, cendré – Epervier d'Europe – Bondrée apivore – Aigle pomarin – Faucons crecerelle, pèlerin, hobereau – Gelinotte des bois – Poule d'eau – Foulque macroule – Vanneau huppé – Chevaliers guignette, arlequin – Bécasse des bois – Goéland leucophée – Mouette rieuse – Guifettes moustac, leucoptère – Pigeons colombin, ramier – Tourterelles turque, des bois – Chouette hulotte – Martinet noir – Hirondelles des fenêtres, rustique, rivage – Huppe fasciée- Pics vert, épeiche, tridactyle – Alouette des champs – Pipits farlouse, spioncelle – Bergeronnettes des ruisseaux, grise, printanière (feldeg) – Accenteur mouchet – Rossignol philomèle – Rouge queue noir – Rouge gorge – Tarier pâtre – Traquet motteux – Merle noir – Grives litorne, mauvis, draine – Locustelle lucinoïde – Phragmite des joncs – Fauvettes grisette, babillarde, tête noire – Pouillots fitis, véloce, siffleur – Roitelets triple - bandeau, huppé – Gobe mouche gris – Panure à moustaches – Mésanges , nonette, , longue queue – Sittelle torchepot – Troglodyte – Cincle plongeur (en grande quantité) – Pie grièche grise – Geai des chênes – Pie bavarde – Corbeau freux – Corneille mantelée – Choucas des tours – Grand Corbeau – Etourneau sansonnet – Moineaux domestique, friquet – Pinson des arbres – Serin sini – Tarin des aulnes – Linotte mélodieuse – Chardonneret élégant – Verdier – Bouvreuil pivoine – Gros bec casse - noyaux – Bec croisé des sapins – Bruants fou, proyer, jaune, zizi, des roseaux.

B - .Au sud-est, le DELTA du DANUBE - Au sud, la DOBROGEA

Son expérience avait incité Pierre à prévoir seulement un jour et demi en barque dans le Delta mais quatre jours dans la Dobrogea , une zone au sud du Delta où alternent petites montagnes hercyniennes, steppes, plans d'eau / roselières, cultures et collines boisées.

Deux genres d'observation en découlaient :

- dans la Dobrogea, la grande diversité des milieux allait nous permettre de découvrir un grand nombre d'espèces dont de très rares.

- le Delta allait nous enchanter par son décor et son avifaune abondante (malgré un nombre d'espèces limité).

Les grands moments :

- l'arrivée à la zone humide de Măcin, près de Braila : à faible altitude tournoient six TADORNES CASARCA (*tadorna ferrugina*). Une dizaine d'IBIS FALCINELLES (*plegadis falcinellus*), au plumage irisé par le soleil, survolent un parterre de plus d'une centaine de limicoles. Il y a des CHEVALIERS ARLEQUIN, GAMBETTE, ABOYEUR, SYLVAIN, CULBLANC, STAGNATILE (*tringa*, *erythropus*, *totanus*, *nebularia*, *glareola*, *ochropus*, *stagnatilis*) des BECASSEaux VARIABLES, MINUTE, SANDERLING de TEMMINK, FALCINELLE, COCORLIS (*calidris alpina*, *minuta*, *alba*, *temminckii*, *falcinellus*, *ferruginea*) et de nombreux COMBATTANTS (*philomachus pugnax*).

- la découverte dans le massif hercynien proche, de notre première BUSE FEROCHE (*buteo rufinus*), des quatre TRAQUETS MOTTEUX, OREILLARD – ISABELLE – PIE (*oenanthe oenanthe* – *hispanica* – *izabellina* – *pleschanka*) après avoir croisé dans une paroi de sédiments sablonneux les chatoyants GUEPIERS D'EUROPE (*merops apiaster*) éclatants dans le soleil rayonnant sans oublier la colonie de MOINEAUX ESPAGNOLS (*passer hispaniolensis*) installée dans des peupliers en bordure de route.

- le premier réveil de camping à Horia dans la frénésie des chants des très nombreux BRUANTS ORTOLANS (*emferiza hortulana*), GROS BEC CASSE-NOYAU (*coccothraustes coccothraustes*), GOBE-MOUCHE GRIS (*muscipapa striata*) sur fond de chant du COUCOU GRIS que nous avons retrouvé partout en abondance ainsi que les HUPPES FASCIEES (*upupa epops*). Première observation d'un EPERVIER A PIEDS COURTS (*accipiter brevipes*), d'une inattendue HYPOLAÏS BOTTEE (*hippolais caligata*) et d'un AIGLE POMARIN (*aquila pomarina*) qui faisait curieusement la chasse aux insectes dans une prairie voisine.

- la rencontre de très nombreuses PIES GRIECHES, GRISE, ECORCHEUR, A POITRINE ROSE, A TETE ROUSSE (*lanius excubitor*, *collurio*, *minor*, *senator*).

L'arrivée à Malcosi où dans une paroi de sable aux trous révélateurs, se sont offerts à nous, en même temps, deux ROLLIERS d'EUROPE (*coracias garrulus*), une CHOUETTE CHEVECHE (*athene noctua*) et un PIC SYRIAQUE (*dendrocopos syriacus*). Nous ne savions plus où donner des jumelles ... la première émotion passée, nous avons pris le temps d'exploiter la complaisance avec laquelle ils se sont laissés observer.

Je ferais volontiers un encadré pour les sites de Vadu et de Chituc tellement nos émotions ont été fortes.

Voyez plutôt :

Des centaines d'oiseaux dans un réservoir naturel dont des dizaines de STERNES, STERNES PIERREGARIN (*sterna hirundo*) STERNES NAINES (*sterna albifrons*), de MOUETTES PYGMEES (*larus minutus*) de MOUETTES MELANOCEPHALES (*larus melanocephalus*) en parade poisson de séduction scintillant au bec. Une dizaine de GLAREOLLES A COLLIER (*glareols printincola*) paradent en vol au dessus de nous ou à terre.

Tout proches quatre exceptionnels VANNEAUX A QUEUE BLANCHE (*chettusia leucura*) également en parade – c'est le seul endroit où depuis trois ans on en voit régulièrement.

Au dessus de nous plane un PELICAN FRISE (*pelecanus crispus*) quand Pierre découvre – avec un éclat de joie non dissimulé – sa première BARGETTE DU TEREK (*xenus cinereus*) ... quelle coche exceptionnelle admirée tout à loisir !

Et quand nous sommes repartis, au dessus de nos têtes, tout près, tourne le ballet de quatre FAUCONS KOBENZ (*falco vespertinus*) mâle en livrée noire, culotte rouge ... femelle dessous fauve orangé finement strié.

Notre dernière halte de camping – à Caraorman – nous a gratifié, le soir, d'un HIBOU GRAND DUC (*bubo bubo*) parti en chasse sous nos yeux et au lever du soleil de l'observation d'un nid de BUSE FEROCÉ ... nous avons vu apporter par l'un des adultes un souslik des steppes, petit mammifère, chien de prairie en miniature gros comme une belette. Nous avons pu observer ensuite celui qui était au nid alimenter le jeune avec la proie apportée (brrr .. sensibles s'abstenir).

Maintenant embarquez pour la grande croisière sur le Delta. Les déplacements se font en empruntant des canaux dont le tracé est fort compliqué , aussi est-il recommandé de faire appel à des pêcheurs locaux qui se louent avec leur barque (quatre à cinq personnes par barque) ; ils vous guideront soit au moteur soit moteur coupé à la gaffe quand nécessaire.

La progression est lente, prévoyez de partir très tôt le matin et de camper dans le Delta le soir pour revenir le deuxième jour dans l'après midi. Les canaux de 6 / 8 mètres de large permettent de bien voir les oiseaux que l'on découvre dans les arbres ou que l'on lève au sol au fur et à mesure de l'avancée.

La végétation arbustive est abondante, la première ligne étant constituée de majestueux saules aux troncs tortueux les pieds dans l'eau. On se croirait dans les mangroves. Les rencontres d'oiseaux se font par série, ici une trentaine de ROLLIERS à la suite, là des IBIS FASCINELLES sur plus d'un kilomètre là encore des groupes de SPATULES (*platalea leucorodia*) de temps en temps un MARTIN PECHEUR D'EUROPE (*alcedo atthis*), une GRANDE AIGRETTE nicheuse - bec noir – (*egretta alba*) des GREBES JOUGRIS (*podiceps grisegena*) partout des AIGRETTES GARZETTES (*egretta garzeta*), des HERONS CRABIER (*ardeola ralloides*) ou les trois GUIFETTES NOIRE, MOUSTAC, LEUCOPTERE (*chlidonias niger*, *hybridus*, *leucopterus*) des CYGNES TUBERCULES (*cignus olor*).

Mais si l'on s'habitue très vite aux vols des GRANDS CORMORANS (*phalacrocorax carbo*) ou des CORMORANS PYGMEE (*phalacrocorax pygmaeus*) qui nombreux croisent dans tous les sens, l'émotion est garantie quand au dessus de nous des escadrilles de cinquante à soixante dix PELICANS BLANCS (*pelecanus onocrotalus*) ou PELICANS FRISES (*pelecanus crispus*) paisibles dérivent lentement au gré des courants ascendants

Outre les oiseaux déjà cités pour le Delta et la Dobrega nous avons rencontré :

Grèbes huppé, castagneux, cou noir – Butor étoilé – Blongios nain – Hérons bihoreau, pourpré, cendré – Cigogne blanche – Oie cendrée – Tadorne de Belon – Canards colvert, chipeau, siffleur, pilet et souchet – Sarcelle d'été – Nette rousse – Fuligules morillon, milouin, nyroca – Balbuzard pêcheur (avec une carpe énorme dans les serres) - Circaète Jean le Blanc – Buzards cendré, des roseaux – Epervier d'Europe – Autour des palombes – Buse variable – Faucons crécerelle, hoberau – Faisan de Colchide – Caille des blés – Râle d'eau – Foulque macroule – Poule d'eau – Huitrier pie – Echasse – Avocette – Oenicdème criard – Petit gravelot – Gravelot à collier interrompu – Pluviers doré, argenté – Vanneaux huppé – Barge a queue noire – Courlis cendré – Tournepierrre à collier – Mouette rieuse – Goelands leucophée, pontique – Sternes caspienne, ansel, Pigeons colombin, ramier, bizet domestique – Tourterelles turque, des bois – Hiboux petit Duc, moyen Duc – Martinet noir – Pics epeiche, epeichette, mar – Torcol fourmilier – Alouettes des champs, lulu, calendrelle – calendre – Hirondelles rousselines, de rivage, de fenêtre, rustique – Pipits à gorge rousse, rousseline – Bergeronnettes grise, printanière (feldeg) – Rossignols pronier, philomèle – Rouge gorge – Traquets pâtre, tarier – Rouge queue noir, à front blanc – Merle noir – Grive musicienne – Locustelle lucinoïde – Rousserolles effarvate, turdoïde, isabelle – Phragmite des joncs – Hypolaïs pâle, des oliviers – Fauvettes babillarde, tête noire, épervière, grisette – Pouillots fitis, véloce, siffleur – Gobe-mouche nain - Panure à moustaches – Mésanges rémiz, lugubre, charbonnière, bleue – Sittelle torchepot – Grimpereau des bois – Geai des chênes – Pie bavarde – Corbeau freux – Choucas des tours – Lorient (très nombreux) – Etourneau sansonnet – Moineaux domestique et friquet – Pinsons des arbres – Cincle plongeur – Verdier d'Europe – Chardonneret élégant – Bruants proyer, jaune, des roseaux, mélanocéphale.

POURQUOI CE PERIPLE A-T-IL ETE UNE REUSSITE ?

- D'abord les dates retenues , du 27 avril au 10 mai 2002, correspondent à la fin de la migration, tous les migrateurs sont pratiquement arrivés et certains retardataires ne sont pas encore partis tels SARCELLES D'HIVER, COURLIS CENDRE, BARGE A QUEUE NOIR.

- La prospection fine effectuée par Laszlo Szabo (un ornitho magyar très connu dans les Carpates) et Pierre Boutonnet a apporté des rencontres exceptionnelles au nid et des observations à coup sûr d'oiseaux dont ils connaissent la localisation ... les arènes de TETRAS sont habituelles, encore faut-il les connaître.

- Nous étions huit très motivés dans un minibus (Camille – Corinne – Françoise – Nicole – Christian – Jean-François – Jean Luc et moi-même) avec quatre longues

vues (Kowa – Optolyth – Leica – Swarovski 20/60). Observations rapides, souplesse des déplacements.

- L'anticyclone se trouvait sur l'Europe centrale. Une chance qui nous a gratifiés de quinze jours de ciel bleu sauf une courte pluie de grêle dans les Carpates.
- Pierre a tissé des liens d'amitié avec l'ancien maire de Borca, vétérinaire ... nous sommes restés quatre jours à table d'hôte à bénéficier des talents de cuisinière de la maîtresse de maison (plats typiques roumains – gâteaux savoureux). De même, dans les Carpates Laszlo Szabo avait organisé notre accueil dans un chalet confortable, les repas étant préparés avec qualité et variété.

Je ne voudrais pas oublier que nous avons tous un souvenir particulier des poissons grillés au feu de bois par les pêcheurs dans le Delta et de la soupe de poissons mijotée le soir au camp (au total quatre nuits de camping suivies d'un séjour à l'Hôtel Albatros – ça ne s'invente pas – à la station chic de Mamia sur la Mer Noire).

Pour être complet, j'ajouterai que nous avons vu des accouplements de BUSE FEROCÉ – CICOÛNE – STERNE NAINÉ, PIERREGARIN – PIC MAR.

Vus également :

Quatre cerfs, six biches de cerfs, six biches de chevreuil et deux brocards, deux écureuils, deux renards, quatre lièvres, des porcs de Mangelitza, deux lézards des souches, un lézard vert des Balkans, un lézard vivipare, trois tritons alpestres, deux tritons des Carpates, deux couleuvres à collier, une vipère péliade, une grenouille verte, deux rainettes arboricoles, des crapauds sonneur à ventre jaune, sonneur couleur de feu, des sangsues, une tortue Testudo graeca et de très nombreux sousliks des steppes, moutons, chèvres et vaches.

Dans les Carpates, nous avons croisé de nombreuses traces d'ours , des excréments d'ours, de gelinottes des bois, des crottes en chapelet de loups et de renards de la Mer Morte

Les conditions financières ? d'autres précisions ? je répondrai volontiers par mail direct.

André BOUSSARD

N.B. : Avant la Turquie, j'avais coché 260 espèces du Paléarctique occidental. Après les voyages en Turquie et en Roumanie je suis à 351 espèces bien identifiées.